



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



Economie et management internationaux  
(EMI)

de l'Université Lille 1 – Sciences et  
technologies - USTL

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

*En vertu du décret du 3 novembre 2006<sup>1</sup>,*

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



# Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université Lille 1 – Sciences et technologies - USTL

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Economie et management internationaux (EMI)

Domaine : Droit, économie, gestion

Demande n° S3MA150008655

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 1, Villeneuve d'Ascq ; Université Cheikh Anta Diop, Dakar ; Institut Supérieur de Commerce et d'Administration des Entreprises (ISCAE), Casablanca, Maroc

- Délocalisation(s) :

Ecole Supérieure Polytechnique (Département Gestion), Université Cheikh Anta Diop, Dakar pour la spécialité *Commerce et management des affaires internationales*.

- Etablissement(s) co-habilité(s) :

Institut Supérieur de Commerce et d'Administration des Entreprises (ISCAE), Casablanca, Maroc

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation de la mention

La mention EMI (*Economie et management internationaux*) vise à former les cadres du développement international des entreprises et autres organisations. La mention vise donc à développer trois types de compétences complémentaires : des compétences techniques (identification du potentiel économique d'un marché, diagnostic de l'environnement international, mise en œuvre de projets de développement à l'international), des compétences interculturelles (maîtrise des langues étrangères, de la communication interculturelle), et les savoirs-être requis par l'activité internationale.

À cette fin, la mention EMI comporte deux parcours de master 1<sup>ère</sup> année (M1), l'un en prolongement du parcours dit « IUP » de la licence *Sciences économiques et de gestion*, l'autre plus généraliste ainsi que sept spécialités de master 2<sup>ème</sup> année (M2) couvrant largement les champs de l'économie et du management internationaux (quatre spécialités dédiées aux affaires internationales, une spécialité dédiée au développement de projets internationaux de coopération, et deux spécialités orientées économie et management des affaires européennes).



## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Visant à former les cadres du développement international des entreprises et autres organisations, la mention EMI comporte deux parcours en master 1<sup>ère</sup> année (M1) et sept spécialités de master 2<sup>ème</sup> année (M2). Les deux parcours de M1 s'adressent à des publics d'étudiants différents :

- le parcours de M1 *Commerce et management internationaux* fait partie de la filière IUP (étudiants issus de la licence IUP, qui recrute plutôt des titulaires de DUT et BTS). Ce parcours est essentiellement professionnel et débouche au niveau M2 sur la spécialité CMAI (*Commerce et management des affaires internationales*) ;
- le parcours « classique » de M1 EMI (*Economie et management internationaux*) accueille les autres étudiants. Ce parcours M1 EMI « classique » prépare les étudiants aux sept spécialités proposées en M2.

Les savoirs de base et transversaux sont acquis en M1 ; les savoirs professionnels ou recherche sont acquis en M2. Dans le M1 EMI classique, trois unités d'enseignement (UE) optionnelles sont laissées au choix des étudiants pour les préparer aux différentes spécialités de M2, que l'on peut détailler comme suit :

- quatre spécialités dédiées aux affaires internationales (1) *Commerce et management des affaires internationales* - CMAI ; (2) *Commerce et management pour l'Asie Orientale* - CMAO ; (3) *Intelligence, stratégie et compétitivité internationale* - ISCI ; (4) *Nouvelles technologies de l'information et de la communication et gestion internationale des entreprises* (GEB, Global E Business) ;
- une spécialité dédiée au développement de projets de coopération internationale ((5) *Ingénierie des projets de coopération* - IPC) ;
- deux spécialités orientées économie et management des affaires européennes ((6) *Management des affaires européennes* -MEA, (7) *Economie du commerce international et de l'intégration européenne* - EGEI).

L'articulation avec la recherche est réalisée par :

- l'intervention d'enseignants-chercheurs et chercheurs dans la formation des deux laboratoires auxquels la mention EMI master est adossée (EQUIPE, Economie Quantitative, Intégration, Politiques Publiques et Econométrie, EA 4018, et le CLERSE, Centre Lillois d'Etudes et de Recherches en Economie et Sociologie, UMR 8019) ;
- un parcours qui est dédié à la recherche sur des thèmes en économie internationale et du développement : séminaires spécifiques (24 h d'initiation à la recherche) et stage recherche dans l'un des deux laboratoires avec mémoire de recherche.

De réels efforts de mutualisation sont réalisés dans cette mention de master, lui donnant une forte cohérence, malgré le nombre de spécialités et le large éventail de formations du développement international qu'elles couvrent. Ainsi :

- quatre spécialités (CMAI, CMAO, ISCI et GEB) constituent « l'espace COMEX » (Commerce extérieur) avec tronc commun (cinq cours obligatoires qui représentent 184 h et 10 ECTS) pour trois des spécialités (CMAI, CMAO et ISCI) ;
- une mutualisation à différents niveaux des ressources administratives, une mutualisation partielle de la recherche de stages sont réalisés, etc.

Le dossier souligne de manière convaincante le caractère assez unique de cette mention, qui couvre largement et en synergie le spectre des activités internationales en économie et en gestion. La comparaison de l'offre est également faite spécialité par spécialité, de manière précise. Le positionnement de la mention et de ses différentes spécialités est très satisfaisant. L'ouverture revendiquée sur le monde, asiatique en particulier, et l'ouverture sur les formations de type ingénieurs sont particulièrement pertinentes dans le contexte de cette université. L'adossement au monde professionnel est en outre tout à fait satisfaisant pour l'ensemble des spécialités de la mention.

Les taux d'insertion professionnelle sont excellents selon les enquêtes OFIP, dans la moyenne des masters de l'Université Lille 1 (93 % au 1<sup>er</sup> décembre 2012, promotion 2010) ou même supérieurs (notamment en M2 GEB et en M2 ISCI), sauf pour la spécialité *Ingénierie des projets de coopération* (IPC) qui représente un taux de 85 % seulement, mais en cours d'amélioration. Les métiers occupés à quatre ans par les diplômés sont en adéquation avec les objectifs



professionnels affichés par la mention (source : OFIP). Peu d'étudiants poursuivent en doctorat (un à trois étudiants par an), mais une amélioration est attendue grâce à la mise en place récente du parcours recherche.

- Points forts :
  - La mention couvre, par une segmentation judicieuse en spécialités, différentes dimensions des besoins des entreprises et autres organisations à l'international.
  - Les équipes pédagogiques sont de grande qualité, malgré l'absence d'enseignants-chercheurs en sciences de gestion.
  - Les contenus des enseignements sont riches, et bien adaptés aux objectifs de la mention, et de chacune des spécialités.
  - Les coopérations internationales qui ont été développées dans le cadre de la mention sont remarquables, et largement au service de la formation des étudiants concernés.
  - Les taux d'insertion professionnelle sont excellents, et l'insertion se fait dans des emplois en cohérence avec les objectifs de la mention et de chacune des spécialités (sauf dans la spécialité *Ingénierie des projets de coopération (IPC)*).
  
- Points faibles :
  - Inscrite dans les champs de l'économie et de la gestion, la mention est adossée à deux laboratoires d'économie et bénéficie d'interventions d'enseignants-chercheurs en économie seulement, et non en sciences de gestion.
  - Les équipes administratives semblent, pour certaines spécialités en particulier, quelque peu sous-dimensionnées (un secrétaire administratif gère six formations dont deux en anglais).
  - L'ouverture internationale n'est faite que par délocalisation et non par double diplôme ou co-habilitation avec des universités étrangères.
  
- Recommandations pour l'établissement :

Les recommandations pour l'établissement visent essentiellement à veiller à consolider cette mention remarquable. Cela suppose entre autres choses de corriger les deux faiblesses identifiées ci-dessus :

- intégrer des enseignants-chercheurs en gestion ;
- renforcer le cas échéant les équipes administratives impliquées dans la mention ;
- allonger la durée des stages, surtout en M1.



## Evaluation par spécialité

### Commerce et management des affaires internationales (CMAI)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) :

Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Commerce et management des affaires internationales* vise à former des spécialistes des techniques et du développement du commerce international des entreprises. Les étudiants sont formés pour maîtriser les techniques du commerce international, du développement international, les principes fondamentaux et les pièges de la communication interculturelle, de la négociation, du management de projet, pour qu'ils aient une sensibilité RSE (Responsabilité sociale de l'entreprise) particulièrement cruciale à l'international, et qu'ils soient sensibles aux questions de stratégie de communication et de protection des informations, gestion des normes et protection de la propriété industrielle (marques et brevets), etc. On attend d'eux qu'ils soient capables d'organiser et de gérer les opérations d'importation, d'exportation, et du développement international de l'entreprise, et de se comporter efficacement en contextes interculturels.

- Appréciation :

Les enseignements sont organisés comme suit :

- les enseignements mutualisés du tronc commun (10 ECTS) : 184h au total pour 10 ECTS ;
- les autres enseignements obligatoires, en marketing, logistique, financement du commerce international : 120h pour 6 ECTS ;
- les enseignements optionnels de spécialisation (création d'entreprise, développement durable, zone géographique Inde, zone Euro Méditerranée) ;
- le projet professionnel demandant initiative et autonomie de la part des étudiants : stage en entreprise de quatre mois.

De manière surprenante, la spécialité ne requiert pas d'enseignement de langues étrangères. Seul un cours obligatoire (International Enterprise Project Management and Flexible Business, 24h, 2 ECTS), et un cours optionnel (Intercultural communication and relations, 24h, 2 ECTS) semblent être délivrés en anglais.

La spécialité est à vocation professionnelle essentiellement, et la formation professionnelle est conséquente (267h sur 424h au total) avec interventions de professionnels extérieurs pour 150 h environ, projet professionnel et stage.

L'équipe pédagogique est cohérente avec les objectifs professionnels de la spécialité. Elle est constituée d'enseignants français de Lille 1 (un PAST, trois MCF 5<sup>ème</sup> section, un PRCE et cinq intervenants extérieurs) et étrangers (Institut Supérieur de Commerce et d'Administration des Entreprises, ISCAE- accord Maroc). Il n'est fait toutefois aucune mention d'enseignants-chercheurs de section 06 (Sciences de gestion). La spécialité bénéficie d'un bon taux d'insertion professionnelle, entre 85 et 95 % à 12 mois selon les promotions.

La spécialité repose sur deux accords internationaux avec :



- l'ISCAE (Institut Supérieur de Commerce et d'Administration des Entreprises), au Maroc ;
- l'Ecole Supérieure Polytechnique (ESP) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Il n'y a en revanche pas d'accord avec l'Inde, l'une des zones de spécialisation proposée aux étudiants.

• Points forts :

- La liste des UE proposées est bien adaptée aux objectifs de la spécialité, à l'exception des langues.
- L'équilibre entre interventions d'enseignants-chercheurs, de PRAG / PRCE, et de professionnels est tout à fait satisfaisante.
- Les coopérations internationales en monde méditerranéen sont pertinentes et conséquentes.
- L'insertion professionnelle des diplômés est satisfaisante.

• Points faibles :

- La place accordée aux langues, en particulier l'anglais, est insuffisante.
- L'absence d'enseignants-chercheurs en Sciences de gestion alors que la spécialité est franchement orientée développement international des entreprises (et autres organisations) pose problème.
- L'absence de partenaire en Inde, une des zones de spécialisation des étudiants, limite sans doute les possibilités pour les étudiants concernés.

• Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait consolider l'existant, car cette spécialité est indispensable à l'établissement comme à son environnement économique, régional et au-delà, et qu'elle a toute sa place dans la mention EMI. Il conviendrait notamment de compenser les trois points faibles présentés ci-dessus, soit :

- introduire un enseignement d'anglais et si possible d'une seconde langue, orientés commerce international et développement international ;
- impliquer un ou deux enseignants-chercheurs en management international (de section 06) notamment pour améliorer la composition de l'équipe pédagogique et le pilotage ;
- nouer un partenariat en Inde pour permettre aux étudiants choisissant cette spécialisation de s'immerger dans le pays, en contexte universitaire et en stage en entreprise.



## Commerce et management pour l'Asie Orientale

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Lille 1, Villeneuve d'Ascq

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s): /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Commerce et management des affaires internationales en Asie Orientale* forme des cadres pour le management international, le commerce avec la Chine et le Japon. Les étudiants sont à cette fin formés à l'environnement économique, social et culturel de ces pays, et solidement initiés aux langues japonaise ou chinoise.

De solides accords avec des universités japonaises et chinoises permettent aux étudiants de bénéficier d'expériences riches en direction de ces deux pays. La spécialité équilibre l'acquisition des compétences générales, mais fondamentales au management international, par le jeu des mutualisations avec d'autres spécialités de la mention notamment, et l'acquisition des connaissances et compétences relatives à l'Asie.

La spécialité est à vocation essentiellement professionnelle, même si une ouverture recherche est offerte par le parcours mutualisé à l'ensemble des spécialités de la mention EMI.

- Appréciation :

L'organisation des enseignements est en ligne avec les objectifs de la spécialité. Les enseignements sont organisés comme suit :

- les étudiants doivent suivre les UE transversales du tronc commun COMEX (184 h ; 10 ECTS) ;
- ils doivent en outre suivre des enseignements spécifiques au Japon ou à la Chine (32 ECTS, 176 h + 150h) : langues, civilisations et environnements économiques et interaction avec les acteurs locaux (négociation, intelligence économique, etc.) ;
- ils doivent réaliser un projet (9 ECTS) au cours de la formation ;
- puis réaliser un stage de quatre mois (9 ECTS), éventuellement en Asie.

Il convient de souligner de remarquables collaborations internationales sous forme d'échanges d'étudiants en mobilité (de six mois à un an) avec :

- des universités japonaises (Kwansei Gakuin, University of the Ryukyus) ;
- des universités chinoises (Université de Harbin, de Shanghai, de Nangjing).

Un programme Commerce et management pour l'Asie Orientale est prévu en délocalisation à Dakar (Université Cheik Anta Diop), et un double diplôme est prévu avec l'Université japonaise Kwansei Gakuin.

Il y a peu de formations de niveau M2 de ce type en France, mises à part celles de Nantes, Paris, Lyon, du Havre, et dans une moindre mesure de Poitiers. Or les besoins de cadres en direction de l'Asie sont considérables. La spécialité CMAO du master EMI de l'Université Lille 1 trouve parfaitement sa place parmi les meilleures formations de ce type au niveau national, et doit à ce titre être consolidée.

- Points forts :

- Il y a une grande cohérence entre l'organisation, le contenu de la formation (contenu des enseignements, échanges internationaux) et les objectifs affichés.
- De solides partenariats avec des universités japonaises et chinoises ont été développés au service de la formation et de l'expérience des étudiants de la spécialité.
- Les langues japonaises et chinoises sont offertes aux étudiants de la spécialité.
- La spécialité répond à des besoins importants en cadres non seulement dans les entreprises locales, mais plus largement françaises, et plus largement encore européennes.



- Points faibles :
  - La spécialité n'offre pas d'enseignement de l'anglais, qui reste pourtant la langue des affaires dominante en Asie.
  - Il n'y a pas d'interventions significatives d'enseignants-chercheurs en gestion dans cette spécialité, dont la formation reste un peu trop superficielle en management.
  
- Recommandations pour l'établissement :

Il convient de consolider cette spécialité, qui correspond à un gros besoin auquel bien peu de formations de niveau M2 en France répondent. Il conviendrait sans doute de reconsidérer la question de l'enseignement de l'anglais et de renforcer la formation en management de cette spécialité.



## Economie de la globalisation et de l'intégration européenne (EGIE), MA Erasmus Mundus Economics of Globalisation and European Integration (EGEI).

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Lille 1 (France), Antwerp (Belgique), Vrije Universiteit Brussels (Belgique), Staffordshire (Royaume-Uni), Vysoká škola ekonomická v Praze (République tchèque), Bari (Italie), Cantabria (Espagne), Xiamen (Chine), et Brasilia (Brésil).

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité: /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité offre une formation de haut niveau à la recherche en économie internationale en vue du doctorat, d'un engagement dans des carrières académiques, ou en institutions publiques nationales ou internationales, ou privées. Elle bénéficie pour la période 2013-2018 du prestigieux label Erasmus Mundus, dans le cadre d'un consortium de neuf universités : Lille 1 (France), Antwerp (Belgique), Vrije Universiteit Brussels (Belgique), Staffordshire (Royaume-Uni), Vysoká škola ekonomická v Praze (République tchèque), Bari (Italie), Cantabria (Espagne), Xiamen (Chine), et Brasilia (Brésil).

La formation est essentiellement assurée par des professeurs d'université, originaires des différentes universités partenaires. Les enseignements théoriques et méthodologiques sont orientés vers la recherche. La préparation du mémoire est encadrée par un enseignant-chercheur.

Les cours sont assurés sur trois sites, par rotation, par des professeurs d'université originaires des neuf différentes universités partenaires. La maquette est organisée comme suit :

- 214 à 235 h en présentiel ;
- Outils théoriques approfondis (18 ECTS) : microéconomie et macroéconomie approfondie, économétrie ;
- Cours de spécialité (25 ECTS) : intégration européenne I et II, commerce international, globalisation, macroéconomie en économie ouverte, plus 2 cours de spécialisation choisis parmi 4 ;
- Mémoire de recherche (15 ECTS) ;

Une UE d'ouverture par option (maths ; langue du pays d'accueil ; écriture académique).

- Appréciation :

La spécialité accueille 34 étudiants par an en moyenne sur 2008-2013, toutes universités partenaires comprises. Tous les continents ou presque sont représentés parmi les étudiants de la formation, qui bénéficie d'une très bonne attractivité.

Cette spécialité n'offre pas à proprement parler de professionnalisation, pas de stage, mais un mémoire sur l'année encadré par un enseignant-chercheur, ce qui est cohérent avec les objectifs affichés.

L'insertion professionnelle est conforme aux objectifs de la formation : organisations internationales 13 %, Banque-finance 20 %, le Conseil 16 %, etc., alors que 15 % des diplômés poursuivent en doctorat. Il s'agit au total d'une formation d'excellence à la recherche en économie internationale. L'organisation actuelle en réseau de neuf grandes universités, relativement unique, permettant de mobiliser des intervenants de haut niveau des universités partenaires, devrait assurer l'avenir de cette formation.

- Points forts :

- L'organisation de la spécialité est tout à fait remarquable pour pouvoir mobiliser des intervenants de haut niveau des neuf universités partenaires. Elle bénéficie du prestigieux label Erasmus Mundus.
- Cette formation originale par la recherche en économie internationale est de très haut niveau.



- Point faible :
  - Le suivi des diplômés est insuffisant (on finit par n'avoir des données que sur 65 % d'entre eux seulement).
  
- Recommandations pour l'établissement :

Il convient de conserver cette spécialité au haut niveau d'excellence qui est le sien, tout en s'efforçant de mieux accompagner les étudiants dans la définition de leur projet professionnel, et de mieux suivre leur insertion professionnelle.



## Nouvelles technologies de l'information et de la communication et gestion internationale des entreprises (GEB, Global E Business)

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Université Lille 1, Villeneuve d'Ascq

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité vise à former à la double compétence, technologies de l'information et business-économie-management en contexte international. Les enseignements sont intégralement dispensés en anglais, pour attirer un public non ou insuffisamment francophone (16 nationalités sur 24 étudiants en 2011-2012). Les étudiants doivent acquérir par cette formation :

- la maîtrise des outils de traitement et de diffusion de l'information ;
- la capacité d'identifier et de maîtriser les risques associés à l'utilisation des NTIC ;
- la maîtrise des bases de la négociation interculturelle et du commerce international.

À cette fin, la pédagogie repose sur de nombreux travaux de groupe en contexte interculturel, et recourt massivement aux nouvelles technologies et outils d'information et de communication (Moodle, Unisciel, Skype, Second Life, Open University, etc.).

- Appréciation :

Cette formation de haut niveau à fort contenu technologique bénéficie d'une excellente insertion professionnelle de ses diplômés (100 % à deux mois), sur des emplois à hauts niveaux de salaire. Un des atouts de la formation est de combiner haut niveau de technicité et compétences plus larges, notamment en management en contexte interculturel.

La formation est assurée par de nombreux intervenants professionnels du fait de la technicité des enseignements en NTIC. L'implication d'enseignants-chercheurs reste semble-t-il limitée, ce qui peut poser problème au niveau master 2.

- Points forts :

- la spécialité bénéficie d'une excellente insertion professionnelle des diplômés sur des postes à hauts niveaux de salaire.
- la spécialité est originale, tant par son contenu que par le fait qu'elle est intégralement dispensée en anglais.

- Point faible :

- On peut regretter l'intervention trop limitée d'enseignants-chercheurs, ce qui peut poser problème dans une spécialité de master M2, notamment en termes de capacités d'évolution professionnelle des diplômés.

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait consolider cette spécialité, en veillant à ne pas perturber ce qui en fait l'originalité et le succès, mais en introduisant plus d'interventions d'enseignants-chercheurs pour garantir que les diplômés aient suffisamment de recul et de capacités d'évolution professionnelle.



## Ingénierie des projets de coopération

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Université Lille 1, Villeneuve d'Ascq

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité vise à former des personnes engagées dans la pratique de la coopération décentralisée en direction des pays en développement (membres d'organisations non gouvernementales, agents de collectivités locales françaises engagées dans des politiques de coopération décentralisée dans des pays en développement, etc.). À cette fin, la spécialité s'efforce de développer les compétences en ingénierie des projets de coopération décentralisés avec une optique de transfert de programmes.

Concrètement, les compétences attendues des diplômés sont :

- la capacité à entreprendre un projet international, en particulier en contexte de pays en voie de développement ;
- des capacités de conseil pour de grandes organisations internationales, des ONG ou des collectivités ;
- la capacité à diffuser le savoir pour ceux qui se destinent à l'enseignement supérieur.

- Appréciation:

Les intitulés des unités d'enseignements (UE) sont en ligne avec les objectifs affichés de la spécialité, mais le contenu des enseignements tel qu'il est présenté dans le dossier n'est pas très précis. Le nombre d'heures d'enseignement est de 273 h de cours seulement, ce qui est comparativement un peu faible, mais peut sans doute se justifier dès lors que l'activité de projet est conséquente. La formation inclut un stage de quatre mois, les débouchés sont peu précis

La spécialité donne une large place à la formation continue en relation avec le Centre International d'Etudes pour le Développement Local (CIEDEL) de l'Université catholique de Lyon. La formation bénéficie de la collaboration de nombreuses ONG (organisations non gouvernementales) internationales, en particulier pour les stages. Du fait de sa spécificité, la spécialité compte de nombreux étudiants étrangers dans ses effectifs. Il convient de souligner qu'il n'y a pas de coopération structurée avec des universités étrangères pour cette spécialité, mais quelques projets sont envisagés.

- Points forts :

- La spécialité bénéficie de l'implication des ONG et des professionnels.
- Elle bénéficie d'une forte collaboration avec le CIEDEL de l'Université catholique de Lyon.
- Il existe peu de formations de ce type en France.

- Points faibles :

- Les débouchés de cette spécialité sont moins bien identifiés que pour d'autres spécialités de la mention EMI.
- L'intervention d'enseignants-chercheurs est trop faible pour une spécialité de M2.
- Certaines UE donnent l'impression d'un certain saupoudrage (très faible horaire, contenu incertain).



- Recommandations pour l'établissement :

L'établissement devrait effectuer un examen spécifique de cette spécialité, pour mieux garantir qu'elle satisfait aux exigences d'un M2, tant en termes de contenu des enseignements que d'organisation, et en fin de compte de compétences acquises. Un tel examen par l'établissement permettrait de conclure à la possibilité, ou non, de corriger effectivement les trois faiblesses principales évoquées ci-dessus.



## Information, stratégie et compétitivité internationale

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Université Lille 1, Villeneuve d'Ascq

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité vise à former des professionnels maîtrisant les connaissances nécessaires à une activité tournée vers l'international, et disposant de compétences opérationnelles solides en matière de collecte, analyse et protection de l'information. Le croisement entre ces deux types de compétences répond en effet à des besoins fréquemment soulignés par les entreprises et autres organisations du monde socio-économique.

À cette fin, la spécialité vise à développer :

- une compétence technique (exemple : veille technologique et stratégique, protection des systèmes d'information de l'entreprise) ;
- une compétence comportementale (en situation de gestion de crise notamment).

- Appréciation :

Les contenus des enseignements sont en cohérence avec les objectifs définis ci-dessus. On note un équilibre satisfaisant entre les différents types d'interventions et d'intervenants. La part d'enseignants-chercheurs et de chercheurs est significative, bien plus satisfaisante que pour d'autres spécialités de la mention EMI.

La formation offre une bonne insertion professionnelle à ses diplômés. Une majorité d'étudiants sont inscrits en formation continue, est-il indiqué dans le dossier. On manque toutefois d'informations sur ce point, en particulier sur l'attractivité de la spécialité pour des publics en formation continue, et sur l'organisation de la formation pour de tels publics.

Cette spécialité est appuyée par les Collectivités territoriales et est reconnue d'excellence dans un classement du MOCI, Le Moniteur du Commerce International. Il s'agit clairement d'une très bonne formation dans un domaine où il n'est pas facile d'offrir un contenu concret cohérent.

- Points forts :

- La spécialité est en adéquation avec des besoins professionnels bien identifiés. Elle offre en conséquence de forts débouchés aux diplômés.
- La spécialité bénéficie d'un bon équilibre entre enseignants-chercheurs et professionnels de haut niveau.
- Le contenu des enseignements est en ligne avec les objectifs affichés.

- Point faible :

- On peut regretter l'absence de relations de coopération avec une (ou des) université(s) étrangère(s) de pays développés offrant le même type de formation (USA, Japon, RFA, Royaume-Uni notamment).

- Recommandations pour l'établissement :

Il est important de consolider cette formation originale, de haut niveau et d'appuyer l'équipe portant la spécialité dans ses efforts de coopération renforcée avec des formations de même type dans une (ou des) université(s) étrangère(s) de pays développés (USA, Japon, RFA, Royaume-Uni notamment), le cas échéant.



## Management des affaires européennes

- Périimètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Université Lille 1, Villeneuve d'Ascq

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise à la maîtrise des processus de décision des institutions européennes, et leurs conséquences sur l'activité des acteurs, en particulier des entreprises. Elle vise donc à pourvoir les diplômés de solides connaissances des institutions européennes et des politiques européennes de façon à ce qu'ils puissent travailler dans des domaines où ces institutions jouent un rôle important.

L'enseignement est intégralement dispensé en anglais. Les étudiants proviennent de nombreux pays différents.

- Appréciation :

Le contenu des enseignements est en cohérence avec les objectifs précisés ci-dessus. La pédagogie s'appuie sur un large recours aux NTIC, et le choix des unités d'enseignement (UE) est pertinent et en lien avec les objectifs de la formation (droit, Institutions et politiques de l'Union Européenne, négociation internationale, etc.). Les étudiants participent à la semaine annuelle de simulation internationale organisée par la State University of New-York (Suny Model European Union) - la spécialité est la seule, en France, à participer à ce réseau. Les étudiants bénéficient en outre de séminaires en immersion dans les institutions de l'Union Européenne, et réalisent un stage de quatre à cinq mois.

La spécialité bénéficie d'une bonne répartition entre enseignants-chercheurs et professionnels du secteur. L'équipe pédagogique est cohérente avec les objectifs de la formation. Une convention de double-diplôme est en cours de finalisation avec le master European Management de Technischen Hochschule Wildau, en Allemagne. Le taux d'insertion à deux ans est de 100 % dans les domaines proches de la formation.

Cette spécialité est d'ailleurs classée 3<sup>ème</sup> formation de master par le MOCI, Le Moniteur du Commerce International.

- Points forts :

- La spécialité correspond à un réel besoin des entreprises, compte tenu du poids croissant des Institutions Européennes et de leurs politiques dans le monde des affaires. Elle réalise une excellente insertion professionnelle.
- Le contenu des enseignements et la composition de l'équipe pédagogique sont en ligne avec les objectifs affichés de la spécialité.
- Les coopérations internationales, notamment avec State University of New-York et la Technischen Hochschule Wildau, en Allemagne, constituent de très beaux atouts pour cette spécialité.

- Point faible :

- L'équipe administrative semble insuffisante pour bien gérer une formation de ce type, qui plus est en anglais.

- Recommandations pour l'établissement :

IL serait nécessaire de consolider cette spécialité remarquable, en renforçant l'équipe administrative mutualisée entre spécialités (le secrétaire pédagogique gère six formations, dont deux en anglais).



# Observations de l'établissement

13 mars 2014

**Observations suite aux rapports d'évaluation de l'AERES**

**DOMAINE DROIT, ECONOMIE, GESTION**

**MASTER « ECONOMIE ET MANAGEMENT INTERNATIONAUX » (EMI)**

**Spécialité M2 Ingénierie des projets de coopération (IPC)**

**Demande n° S3 MA150008655**

Nous examinons ci-dessous deux des trois aspects mentionnés comme points faibles.

**1/ Les débouchés de cette spécialité sont moins bien identifiés que pour d'autres spécialités de la mention EMI.**

Les débouchés sont clairement mentionnés dans le dossier d'évaluation (6.4 Finalité

Le M2 IPC vise à former :

- des chargés de mission et chefs de projet dans des pays en développement,
- des agents d'organisations non gouvernementales (ONG) ou d'institutions internationales,
- des responsables associatifs chargés des échanges internationaux,
- des agents du secteur international dans les collectivités locales (villes, Départements, Régions),
- des agents de création d'entreprise et de développement local dans les pays en développement,

- des membres de bureaux d'études et de consultation dans le domaine de la coopération décentralisée Nord-Sud,
- des agents d'entreprises impliquées dans la coopération internationale.

## 7.2. Objectifs propres à la spécialité

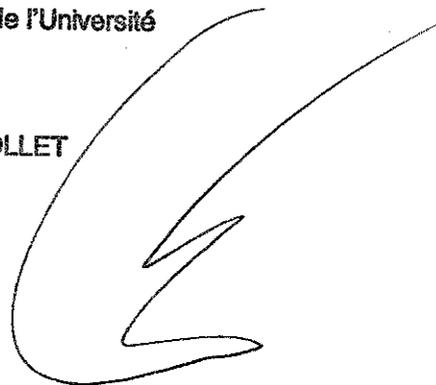
fournir une formation spécialisée pour des personnes engagées dans la pratique de la coopération décentralisée : membres d'organisations non gouvernementales, agents de collectivités locales françaises engagées dans des politiques de coopération décentralisée dans des pays en développement... et de façon générale toute personne désireuse de s'engager dans des métiers relevant de la coopération décentralisée.

### **3/ Certaines UE donnent l'impression d'un certain saupoudrage (très faible horaire, contenu incertain)**

Oui, c'est une faiblesse due à des circonstances particulières qui ont fait qu'on a été obligé de scinder le cours en deux. Cela sera corrigé dans la nouvelle maquette.

Le Président de l'Université

Ph. ROLLET

A large, stylized handwritten signature in black ink, consisting of a large, sweeping 'C' shape that encloses a more complex, angular scribble.